

CAMINO

N° 182 OCTOBRE 2017

bulletinCamino@aol.com

« Il vaut mieux suivre le bon chemin en boitant
que le mauvais, d'un pas ferme »
(*saint Augustin*).

Le Coin des Bonnes Affaires

Sur le site www.lepere-editions.com les guides de la voie du PUY EN VELAY et du CAMINO FRANCES seront à 11€ au lieu de 20€, les 5, 6, 7 octobre jusqu'à 22 h, et en plus les frais de port sont offerts....

PROFITEZ-EN !!

J'ai le plaisir de vous faire part de la parution, aux éditions Pétra, de mon nouveau livre, **Compostelle à rebours**.

« Un ouvrage qui se veut « à rebours » des idées reçues sur le chemin de Saint-Jacques. L'auteur y présente une première thèse, contestable, selon laquelle le pèlerinage doit se faire *de* Compostelle, c'est à dire *au départ de*, et non pas à ou vers la fameuse basilique. La deuxième idée forte, moins contestable, substitue à l'image d'un pèlerinage celle d'une longue randonnée pour une internationale de bobos. Enfin, et presque paradoxalement, l'auteur en appelle – et notamment dans une émouvante adresse aux musulmans - à multiplier les pérégrinations et à inventer de nouveaux chemins. Mais par-dessus tout, il s'agit du livre d'un écrivain avec de très belles pages sur les lieux et les personnes rencontrées. Assurément le meilleur livre sur Compostelle depuis celui de Rufin ! »

Pour en savoir plus et commander ce récit, je vous invite à aller sur <https://www.editionspetra.fr/livres/compostelle-rebours>

Bonjour Pèlerins passés et futurs

Je vous aime pour votre idéal, votre lâcher-prise du commun, votre marche vers Dieu. N'oublions pas que tout ce que nous rencontrons sur la route est une réponse à nous-mêmes, une expérience envoyée par le Ciel juste pour nous... en lumineux comme en ténébreux, aussi ne condamnons pas le mauvais hospitalier, ou que sais-je.. et si vraiment ce n'est pas miroir de nous-mêmes, soyons sûr que le même Ciel nous comblera d'un redressement des torts subits sans lésiner! Gardons foi que ce chemin est initiatique et divin à chaque seconde. Bénis sommes nous. Pèlerine en 2000 d'un bout à l'autre... parce que le chemin est important mais l'Enseignement Capital est au bout de la route... St Jacques ou mieux, 4 jours plus loin, après Finistère, Muxia, où St Jacques rencontra la Vierge. (**Ndlr** : ha ? heu ? Mais... vous êtes sûre de ne pas vous tromper de légende ?) dans une barque de pierre, magique ! ... Francealine

Puisque vous m'invitez à répondre au message mi-humoristique, mi-désagréable de M. BERNARD GAGNEUR (Camino N° 180), je ne ferai que trois commentaires :

a) si j'avais un animal, chien ou autre, je ne l'emmènerais pas sur une quelconque randonnée, chemin de Compostelle ou autre, pour les multiples raisons que j'ai expliquées. Ou alors je ferais du camping (de préférence sauvage).

b) je n'ai fait que rapporter un certain vécu sur divers chemins de Compostelle. Que M. Gagneur soit choqué par cette réalité, c'est son affaire, mais qu'il m'en attribue la paternité me choque à mon tour.

c) Si M. Gagneur croit pouvoir imposer à tous les hébergeurs, bénévoles, associations, privés, commerciaux, français ou espagnols, etc... d'accueillir sans réticences des animaux (et pourquoi pas autres que des chiens), je lui souhaite bon courage. Depuis l'an passé, je marche sur les chemins bretons, où les seuls hébergements, sauf rares exceptions, sont tous des chambres d'hôtes ou similaires ; je l'invite à aller mesurer la proportion de ceux qui acceptent les animaux !

Est-il utile de rappeler que dans la nature du pèlerinage, au Moyen-Age ou encore il y a quelques années, le seul animal accompagnant le pèlerin était celui qui portait son baluchon (cheval, âne ou mulet) ? Mais j'oublie que nous sommes en 2017 avec 300 000 pèlerins compostant à Santiago, dont un nombre croissant veulent exporter sur ce(s) chemin(s) leur mode de vie et leurs habitudes citadines et confortables. Cordialement à CAMINO

Guy CHABANT

IN MEMORIAM

En ce mois d'août 2017 où chaleur, pluie et catastrophes de tous ordres ont accompagné nos journées, nous avons appris le décès brutal de Maguy POIROT, terrassée chez elle par une crise cardiaque.

Ceux qui ont marché sur la voie de CONQUES à TOULOUSE et fait étape à RABASTENS (81) ont certainement passé la nuit chez elle. C'est là que Martine Bourdariès du Musée du Pays Rabastinois et Office de Tourisme envoyait les pèlerins en quête d'hébergement.

J'ai fait étape chez elle le mardi 25 avril 2017 avec un groupe de 14 jacquaires et la soirée restera longtemps en nos cœurs.

D'abord l'accueil, simple et chaleureux : nous nous sommes immédiatement sentis attendus. Ensuite la maison : une ancienne tannerie étagée sur la rive du Tarn, plein sud. En bas, deux niveaux de jardin où elle nous invita à venir regarder le coucher du soleil ; remplis d'arbres et de plantes odorantes, présentant cet agréable désordre qui résulte en fait d'un entretien régulier et attentionné.

Les trois autres niveaux supérieurs furent une véritable surprise : escaliers en bois sentant bon l'encaustique, parquets cirés et surtout, une incroyable collection de machines à coudre, d'objets de couture, des canettes de fil, des bonnets de dentelle et... j'en oublie ! C'était son Musée du Fil qu'elle avait constitué au fil des ans en chinant à droite et à gauche pour trouver une étoffe rare ou une dentelle ancienne. Sans parler de la magnifique collection de bols, plus de 600 pièces joliment exposés sur les poutres ou le manteau de la cheminée de la grande cuisine où elle mitonnait le délicieux repas du soir.

Enfin, ce repas partagé : longuement préparé avec sa nièce ce jour-là en visite chez sa tante, ce fut un moment d'échange et de dialogue passionnant « je voyage à travers les pèlerins » se plaisait-elle à dire avec son beau sourire toujours fiché sur son visage.

Peut-être l'avez-vous rencontrée ? Je peux vous dire qu'elle manquera au Chemin, ce chemin qu'elle servait avec élégance et humilité.

Je laisse à Martine le dernier mot : « Sur la route des pèlerins, tu as pris ton bâton pour faire un dernier voyage sur la route des étoiles, tu es très chère dans nos cœurs Maguy ».

Marilou BOREL (malio31 arobase orange.fr) septembre 2017

PS : les pèlerins continueront à être hébergés à Rabastens par des amis de Maguy, chez Valérie et Arnaud ; voir <http://www.compostelle-toulouse.com/index.php/nos-chemins/conques-toulouse/hebergement>

Réservez votre week-end du 9-10 décembre 2017 pour partager sur votre « chemin après le chemin »...

Si vous avez achevé votre Chemin (ou une grande partie de celui-ci) cette année, et que vous avez envie de partager sur cette expérience unique et ce qu'elle peut nous apporter, l'association Compostelle 2000 organise, comme chaque année, un week-end en forêt d'Etiolles, près de Paris (facilement accessible en train), avec la participation d'un grand témoin : cette année, ce sera Marie-Edith Laval qui, après avoir marché vers Compostelle a fait le pèlerinage bouddhiste de Shikoku, qu'elle raconte dans « Comme une feuille de thé à Shikoku ».

Renseignements et inscriptions : 01 43 20 71 66 www.compostelle2000.org

Une première en Gironde!

Renaissance d'un tronçon historique de la voie de Soulac

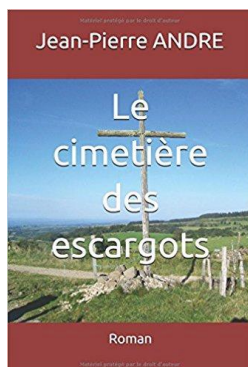
L'association des Amis de Saint-Jacques en Aquitaine est heureuse d'annoncer la renaissance d'un tronçon historique de la voie de Soulac dans le Nord Médoc. Suite au balisage complet de son trajet par la Communauté de Communes Médoc-Atlantique en juillet 2017, **le cheminement de la voie du Littoral passe désormais par la Chapelle de l'Hôpital sur la commune de Grayan-et-l'Hôpital**. Après reconnaissance sur le terrain, la commission chemins s'est empressée de modifier topo, hébergements et carte à disposition des pèlerins sur le site de l'association: http://www.saint-jacques-aquitaine.com/voie_littorale.php

Ils marcheront sur la trace des pèlerins de jadis qui débarquaient par milliers à Soulac, ce qui valut à la basilique Notre-Dame-de-la-Fin-des-Terres son inscription au Patrimoine Mondial de l'UNESCO au titre des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle. Après leurs dévotions à sainte Véronique, ceux-ci se rendaient à « l'Hôpital de la Grayanès » où les hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem avaient fondé au XII^e siècle une importante commanderie (la 4^e de l'Ordre en France). Le village de l'Hôpital tire son nom de ce lieu d'accueil et la chapelle Saint-Jean-Baptiste de L'Hôpital en est le dernier témoin.

Les pèlerins venant du littoral charentais n'ont pas à redouter les périls rencontrés par leurs ancêtres dans la presqu'île, entre l'invasion des dunes côté littoral atlantique et les terres inondées côté estuaire. Après Soulac, ils quitteront la forêt de pins et la véloroute Véloodyssée pour découvrir sur moins de 20 Km, un patrimoine naturel varié, sur des sentiers et petites routes bucoliques. Ceux qui feront étape à Grayan pourront explorer les alentours, en particulier l'univers singulier de l'estuaire au port de Talais à 3km, qui accueillait jadis des vagues de pèlerins venant de Saintonge.

Comme le dit Francis LEGRAND, président grayanais des Amis de la Chapelle de l'Hôpital à l'origine de cette renaissance, *"Avec tout ceci, s'ouvre une nouvelle ère ! Celle des pèlerins et des marcheurs qui vont progressivement et sous diverses formes se réapproprier ce qui, de tous temps, leur appartenait !"*

La commission chemins des Amis de Saint Jacques en Aquitaine



LE CIMETIERE DES ESCARGOTS - C'est l'histoire d'un pèlerinage, fait de rencontres fortuites qui sont peut-être des rendez-vous, de souffrances, mais aussi d'amour. Les escargots y ont une place certaine, surtout le plus improbable, cet escargot pictural rencontré pendant une nuit de doute. Cette aventure est une fiction, mais mon propre vécu du chemin de Compostelle interfère souvent pour décrire le cheminement, comprendre la métamorphose des personnages, transcrire la magie de certains endroits et instants uniques. Alors, posez vous aussi le regard sur le chemin des mots de ce roman, et il vous emportera... Mais n'oubliez pas qu'il y a un risque dans toute aventure, celui d'en revenir différent !

Disponible chez Amazon en téléchargement (format kindle) ou en version papier. (10,55 €)

Bonjour à toute l'équipe du Camino que je lis avec assiduité depuis 2009.

Vraiment tout à fait d'accord avec l'article d'Alain PONT du Camino de juillet 2017 : qu'est-ce que ça peut nous faire la façon dont les chemineaux font leur chemin ? Qu'est-ce que ça nous apporte, qu'est-ce que cela nous enlève ? En quoi cela interfère-t-il sur notre propre chemin ?

L'essentiel n'est-il pas que nous soyons heureux de ce que l'on fait, de ce que l'on est, de l'endroit où on se trouve ? Est-ce que le chemin n'appartient qu'aux gens bien portants, aux jeunes, à ceux qui ont beaucoup de temps - et d'argent pour le faire ? Du moment qu'on ne m'oblige pas à quoi que ce soit, que chacun réalise ce qu'il a envie, ce qu'il est capable de faire, ce qu'il peut payer. Chacun est libre de choisir SON chemin de Compostelle, les voies qu'IL désire prendre, le Temps qu'il peut y consacrer.

Qui peut dire aujourd'hui, hormis dans les lieux où il y a des témoignages médiévaux, que Le chemin est passé par là où on veut nous faire passer ? Avec l'agrandissement des villes et des villages, ceux qui ont été détruits par les guerres ou autres catastrophes, les différents remembrements au cours des siècles, etc., quelle certitude ai-je que je mets mes pas dans les pas de ceux qui ont commencé les pèlerinages ? Comme nous l'a dit un jour don Ernesto à Güemes : le chemin de Compostelle c'est celui que l'on se trace au jour le jour dans tous les actes de sa vie. Pas besoin d'aligner et de comptabiliser les kilomètres. Alors les puristes du chemin, arrêtez avec toutes vos belles remontrances. Chantez avec nous le chant des pèlerins et poursuivons ensemble, chacun à notre façon, à notre rythme, ce si beau chemin peuplé d'étoiles. Il y en a pour tout le monde.

ULTREIA E SUSEIA Jehanne de Lorraine mamyblue13 arobase wanadoo.fr

Source : <https://lejournaldugers.fr>

L'abbé Georges Bernès est décédé le 26/09/17 des suites d'une mauvaise chute

Les Montesquivais étaient très inquiets depuis vendredi sur le devenir de l'abbé Georges Bernès, figure emblématique du village. L'abbé Bernès, 96 ans, avait été victime le matin d'une mauvaise chute à son domicile, se brisant une vertèbre cervicale. Depuis celui-ci se trouvait à l'hôpital Purpan.

Hier la nouvelle a confirmé leurs craintes, l'abbé s'en était allé pour un dernier voyage, celui dont on ne revient pas.

« C'est l'âme du village qui s'est éteinte », déclare Étienne Verret, le maire « l'abbé, un enfant du pays, a toujours beaucoup voyagé, mais il a toujours dit que son cœur était à Montesquiou et qu'il viendrait y passer ses vieux jours. L'ensemble du conseil municipal souhaite rendre hommage à cet homme à la grande carrière ecclésiastique mais aussi des arts et du sport. Le maire précise que d'un point de vue plus personnel il perd bien plus qu'un voisin, il perd un ami, un membre de la famille mais surtout un amoureux de Montesquiou.

Ironie du sort, samedi, en l'église du village son dernier oratorio devait être mis en scène et interprété pour la première fois. Conformément à ses dernières volontés la représentation est maintenue.

D'une vie bien remplie on retiendra que l'abbé Bernès était un pionnier de l'époque moderne des pèlerins de Compostelle. Un chemin qu'il a parcouru une cinquantaine de fois, depuis son premier pèlerinage en juin 1961. Parti le jour de son anniversaire le 19 depuis Montesquiou avec l'un de ses élèves. Il rédigea d'ailleurs un guide - *Le Chemin de Saint-Jacques en Espagne* - édité en 1973, édité et réédité depuis dans de nombreuses langues, l'ouvrage fait encore lieu de référence bien que ce pèlerinage ait bien évolué. En 2010, l'abbé Bernès déclarait au magazine *Le Pèlerin* qui lui a consacré plusieurs articles « Il y a deux sortes de pèlerinage : Jérusalem, Rome... Et puis Compostelle. Là, il y a le chemin, et des merveilles géographiques, historiques, architecturales et sacrées. Les pèlerins à pied sont les rois : ils voient tout. Ils sont aussi le Christ, qui doit tout supporter, qui n'a rien, qui se présente, qui demande à manger. On trouve tout sur le chemin : la foi, l'humilité, la charité. Et même si certains le font par snobisme, ils y trouvent aussi quelque chose..."

Véritable personnage, au cours de sa longue vie, l'abbé Georges Bernès aura marqué tous ceux qui ont eu la chance de le côtoyer. Les Montesquivais pleurent aujourd'hui au-delà du musicien, de l'historien, de l'homme d'église qu'il a toujours été, l'enfant du pays. L'équipe du journal du Gers s'associe dans la douleur à sa famille, à ses proches et à ses amis (ndlr de camino : avec l'espoir et l'espérance que rien n'est vraiment achevé...)